

## Témoignage du père Samih Raad, prêtre diocésain, d'origine libanaise

### Mgr Pierre Raffin : un lien profond avec l'Orient et le Liban

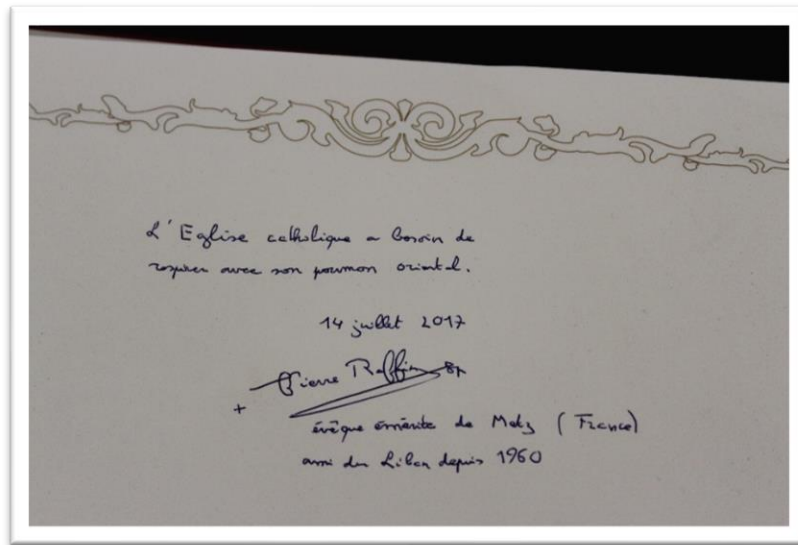
La vie et le parcours de Mgr Pierre Raffin sont le reflet d'un engagement profond envers l'Église, d'une connexion inaltérable avec l'Orient et le Liban, ainsi que d'une foi sincère en l'unité de l'Église universelle.



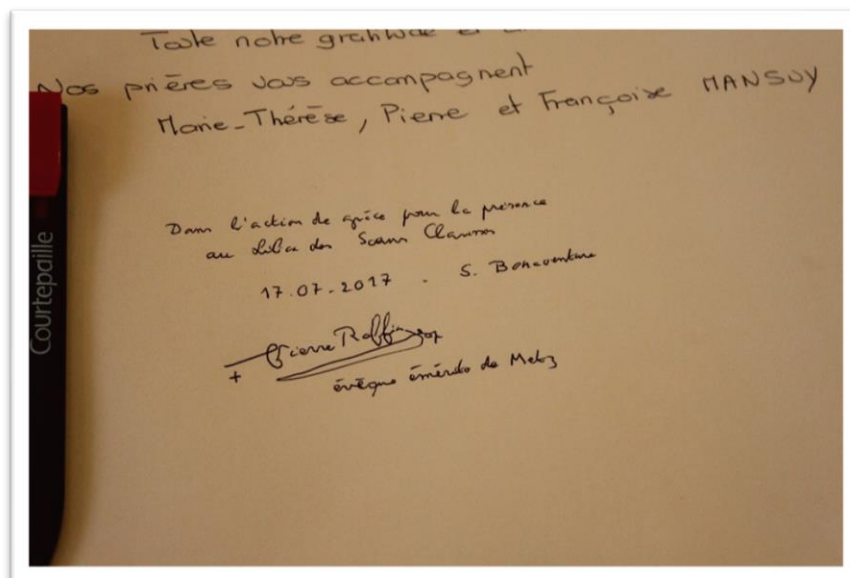
Son héritage témoigne d'une fraternité profonde, d'un amour sincère et d'un dévouement inébranlable, faisant de lui un homme de foi, un père bienveillant, un pasteur aimant et un fervent défenseur de l'unité chrétienne.

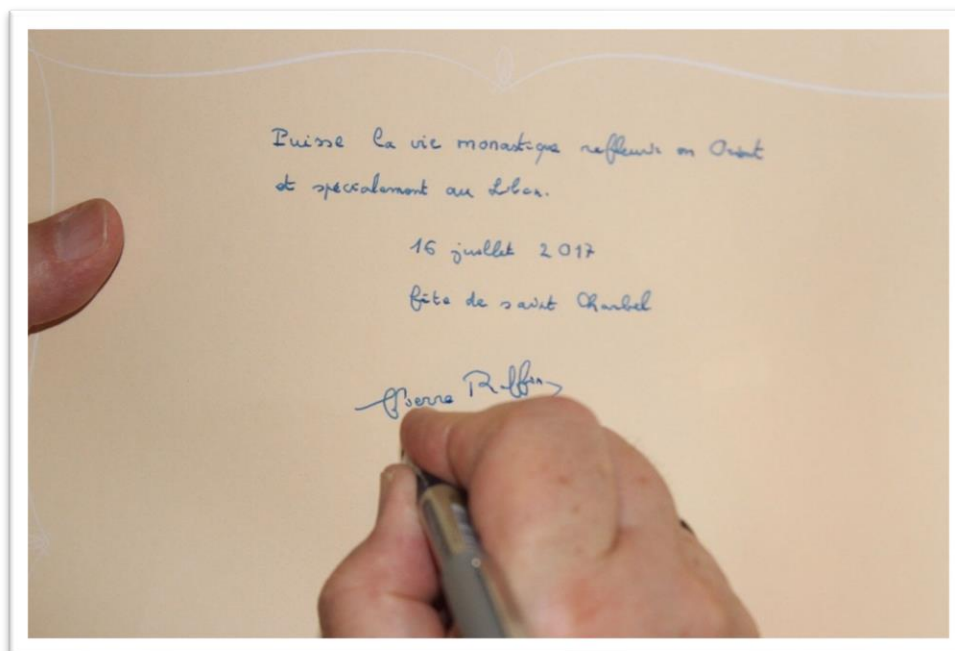
**1.** Lors de sa visite à la communauté des Missionnaires Paulistes, il a inscrit dans le livre d'or : « *L'Église catholique a besoin de respirer avec son poumon oriental. 14 juillet 2017. Pierre Raffin, évêque émérite de Metz (France) et ami du Liban depuis 1960.* »

Ces mots témoignent de sa compréhension de l'Église orientale et son profond attachement envers l'Orient et ses chrétiens, soulignant l'importance de l'unité au sein de l'Église.



2. Lors sa visite chez les sœurs Clarisses et chez les sœurs moniales libanaises, Mgr Raffin a brièvement exprimé sa foi en la vie consacrée : « *Toute notre gratitude et amitié. Nos prières vous accompagnent, Marie Thérèse, Pierre et François MANSUY. En action de grâce pour la présence au Liban des Sœurs Clarisses. 14.07.2017 – S. Bonaventure.* » Au Monastère Sainte Rafca, son message sur le Livre d'or était significatif : « *Puisse la vie monastique reflourir en Orient et spécialement au Liban, le 16 juillet 2017, fête de saint Charbel.* » En ce jour de la vie consacrée, il a fermé les yeux en toute sérénité.





3. Lors de notre séjour au Liban en 2017, Mgr Raffin a démontré une vision universelle de l'épiscopat. Interrogé par une journaliste sur sa relation avec l'Église du Liban, il a souligné « *L'évêque n'est pas simplement un responsable de son diocèse, mais il est un frère pour tous les évêques. Je viens rendre visite à mes frères évêques libanais.* » Sa fraternité dépassait les frontières.



4. Un jour, avant la fin de son séjour au Liban, en juillet 2017, il m'a dit : « *Il se pourrait que ce soit ma dernière visite au Liban. Il nous reste une demi-journée. Amène-moi au Balamad, le monastère orthodoxe et résidence du Patriarche d'Antioche, très connu au Liban, pour prier pour l'unité de l'Église !* » Nous y sommes allés, et il a souhaité rester seul pour prier. Sa profonde croyance en l'unité de l'Église était manifeste, un sentiment qui résonne profondément en lui.



5. La reconnaissance de son dévouement est venue des plus hautes autorités. Lorsque le président de la République libanaise l'a honoré en tant que chevalier de l'ordre, le président Michel Aoun a souligné dans son discours : « *Vous étiez le grand frère, pas seulement des chrétiens du Liban, mais de tous les Libanais.* » Ces paroles illustrent l'impact positif de son influence et témoignent de son engagement envers la communauté libanaise.



6. Lors de la visite du patriarche maronite Béchara al-Raï, une rencontre fraternelle a eu lieu, marquée par un moment fort. Dans son discours de remise de décoration, le patriarche lui a exprimé : *« Cette médaille n'est qu'un petit geste face à ta grande générosité... Tu es dans ton pays de cœur ! Tu as démontré tout au long de ta vie le lien fort entre la France et le Liban... Tu es le témoin vivant de cette connexion éternelle entre l'Église de France et le Liban. »*



7. Au Liban, devant le cours du séminaire de Ghazir, la joie était évidente sur le visage de Mgr Pierre Raffin. C'est probablement le plus grand bonheur dont j'ai été témoin. Ce moment revêtait une signification particulière, d'autant plus que Mgr Pierre Raffin avait vécu au Liban, pendant deux années précieuses, entre 1960 et 1962. Son lien profond avec le pays ajoutait une dimension spéciale à cette belle rencontre.



**8.** Son profond attachement à l'Église et au Pape transparait clairement. Au fil de nos échanges, il souligne constamment l'importance de rester fidèle à l'Église tout en demeurant étroitement lié au Christ.



Enfin, une deuxième fois, je perds un père : celui qui m'a accueilli dans son diocèse, avec une attention et une écoute constantes. Sa bienveillance a marqué chacune de nos rencontres. Cette perte est profonde, laissant un vide immense, mais aussi de précieux souvenirs de sa générosité et de son soutien.

Le Christ est ressuscité, il est Vraiment ressuscité !